

Ons Luxemburgs lid, de Heer A. TRES was juist 16 jaar geworden toen hij als cabin-boy vertrok aan boord van de GIRONDE van de rederij DEPPE. Het was 12 mei 1940 !! toen het schip Antwerpen verliet. De jonge knaap bleef 28 maanden aan boord. Gans de oorlog bleef hij varen o.a. als steward en 2 de Kok-Bakker. Het was 02 augustus 1945 toen hij te Antwerpen afmonsterde van de BELGIAN SAILOR. Ook aan hem heeft ECHO gevraagd enkele herinneringen te willen neerschrijven. Hierna vindt U zijn vriendelijke brief waarvoor wij hem van harte danken. Moge zijn voorbeeld worden gevolgd door vele leden!

Notre membre luxembourgeois Mons. A. TRES avait à 16 ans quand il quittait Anvers au début de la guerre. Enrôle comme cabin-boy à bord du GIRONDE de Deppe il est parti le 12 mai 1940 !! Il restera 28 mois à bord ! Ensuite ce jeune garçon a vraiment grandi en mer à bord de plusieurs navires. Il a navigué toute la guerre pour revenir à Anvers le 02 août 1945. Entre-temps il était devenu steward et 2nd. Cuisinier-boulangier. ECHO lui a demandé de bien vouloir puiser dans sa mémoire pour nous raconter quelques souvenirs. Nous remercions sincèrement Mons. Très pour sa réponse et nous publions avec plaisir l'aimable lettre qu'il nous a envoyé. Chers membres, suivez son exemple s.v.p.

Photo + Historique
van Schifpen

TRES ADOLPHE
46, rue Emile Klensch
L - 3250 Bettembourg

Fraternelle des Marins
Marchands Belges
des Guerres 1914-1918 & 1940-1945
Karel Rogierstraat 35
B-3200 Antwerpen

Luxembourg, le 1er décembre 2001

Messieurs,

Je vous accuse réception de votre lettre du 15 octobre 2001, qui m'a fait grand plaisir. Veuillez excuser le retard de ma réponse, mais je suis souffrant et la santé laisse à désirer.

Bien sur j'ai des souvenirs de mon premier voyage à bord du Gironde. C'est le 16 décembre 1939 que mon premier voyage a commencé. Le commandant était M. Fernand Hanus, qui lui n'a pas eu le bonheur de rentrer en Belgique et qui pour moi était comme un père.

Notre premier voyage nous menait à Terre Neuve. On lui fit cadeau d'un petit chiot, véritable Terre Neuvien, et il lui donna le nom de Caribou.

Le chien étant petit faisait assez souvent ses besoins dans le salon. Ceci n'était pas très gai pour moi étant donné que je devais à chaque fois nettoyer le salon.

Un jour j'étais tellement énervé que je disais en flamand « g... ..se sijker ». Le commandant Hanus ayant entendu ceci me dit. » Adolphe quand vous parlez de mon chien, je veux que vous en parliez avec respect » en même temps il riait de tout cœur.

Quoiqu'il y a plus d'un demi siècle depuis, sa voix résonne toujours dans mon esprit.

Bien sûr c'était la guerre, mais malgré cela on faisait comme les hommes du génie, on tirait son plan.

Les cinq années de guerre étaient pour moi une bonne éducation et expérience et m'ont formé à devenir un homme. J'avais un mentor très doué, ce fut mon inoubliable ami M. Raymond Utens.

J'espère que cette petite anecdote soit à bon escient.

Salutations sincères
Tres

P.S. Coïncidence : M. Van Helmond est rentré le même jour à l'école à Anvers que moi en 1938.

Tres Adolphe
46 Rue Emile Klensch
L.- 3250 Bettembourg.

Aan de Verbroedering
Van de Zeelieden
1914-1918 en 1940-1945

Mijne Heren,

Uw brief van 15 oktober 2001 heeft me veel genoegen gedaan. Mijn gezondheid laat te wensen over en zo komt het dat mijn antwoord zo lang op zich heeft laten wachten. Natuurlijk herinner ik mij nog goed mijn eerste reis aan boord van de GIRONDE in december 1939. Gezagvoerder was Kapitein Fernand HANUS die helaas het geluk niet had te kunnen terugkeren naar België. Voor mij was hij een echte vader. Mijn eerste reis ging naar New-Foundland. Daar kreeg de kapitein een jonge hond ten geschenke, een rasechte New-Foundlander en gaf hem de naam Caribou (= rendier uit Canada). Zo'n jong ding doet natuurlijk overal zijn behoefte, dus ook in het salon, en ik maar kuisen. Op een dag toen het echt mijn keel uithing, begon ik in 't Vlaams te sakkeren: "g..... se zeiker" Kapitein Hanus had het gehoord. "Adolphe" zei hij "als ge over mijn hond spreekt, doe het dan ten minste met respect!" Onmiddellijk daarop schoot hij in een lach.